

Thème 7 La socialisation

§1 : Portée de la socialisation politique

A : définition de la socialisation

C'est une création du lien social.

La socialisation est nécessaire pour les gouvernant

Hegel : L'état est une ruse qui consiste à amener les individus à reconnaître par eux même le caractère supérieur du pouvoir politique. Etat réalise la conciliation entre universel et particulier en acclimatant l'état par différents vecteurs (école..) donc contrainte de moins en moins nécessaire car valeurs sont intériorisé et conduise à une auto contrainte des citoyens.

Concrètement : intérêt de créer du lien sociale sert à

Légitimer leur pouvoir.

Faire accepter la coercitions (usage de la force) par le plus grand nombre de citoyens

Et faire en sorte qu'il y ai obéissance à la loi sans usage de la force.

Pour gouverné, il y a aussi un intérêt :

permettre vie en communauté,

sécurité,

stabilité

avoir des références et des repères pour agir

C'est pour cela que le sentiment d'insécurité ne doit pas être pris à la légère car traduit un sentiment de socialisation relâché.

B : notion de contrôle sociale

Importance de 1^{er} plan.

Le contrôle sociale vise l'ensemble des régulations qui pèsent sur les citoyens. **C'est un ensemble de normes juridiques ou non-juridiques qui induisent des comportement permis ou défendus.**

Il y a un ensemble de régulations qui sont acceptés. L'usage de la force brut ne peut accepter cela.

Loi et règlement, loi du marché. Des valeurs et des croyances qui situe l'individu dans son rapport aux institutions (famille, états,..)

Le statut social fait partie de ce qui est donnée aux individus comme comportement

Socialisation politique doit transformer normes externes en normes internes. La gouvernance sera plus facile si c'est normes sont intériorisé.

EX : Le statut sociale conféré à des individus dans un but politique. Le rôle, c'est l'ensemble des comportements qui sont attendus des agents en raison de leur statut sociale. Les citoyens ne sont pas considérés à des individus complètement identiques mais ils appartiennent à des groupes.

Tout individu est à un moment ou à un autre de sa vie : un usager, un électeur, un contribuable et tout cela à un impact politique.

EX : en France sous la monarchie de juillet en 1830 : formules célèbres car révélatrices de ce qui est attendu des citoyens : « enrichissez-vous »

Guizot. ??

Dans les faits, le lien entre statut social et les classes professionnelles important pour le soutien d'un projet politique.

Contrariez par

- ????
- Des partis d'électeurs
- L'évolution des électors (groupes de citoyens formés en fonction de leur statut socioprofessionnel)

§2 : Le contenu de la socialisation

A : L'idéologie

1 : Historiquement : idéologie dans la vie politique et dans la socialisation.

Notion d'idéologie dans les régimes occidentaux à toujours eu une connotation négative.

Pour les Lumières, c'est contraire à la raison, fondé sur l'irrationnel et la religion.

Pour Napoléon, l'état nation doit s'affirmer au-delà des clivages.

Marx oppose l'idéologie à la science, l'idéologie, c'est ce qui est créé par la bourgeoisie pour masquer les clivages sociaux.

Lénine : ils vont rejeter l'idéologie et on crée une idéologie par opposition aux autres puis après seulement on réhabilite l'idéologie.

Pour le communiste, c'est la lutte des classes qui explique tout.

Dans une troisième phase, on rentre dans une phase de nouvelle rupture (70) qui rejette à nouveau l'idéologie car aujourd'hui beaucoup considère que le capitalisme est vaincu.

2 : Les fonctions de l'idéologie aujourd'hui

Fonction principale est l'aide à la fabrication du lien social en proposant une croyance.

Les libéraux, au 18^{ème} siècle préconisent que l'économie prime sur le politique, cela signifie que

- l'état doit être restreint
- Le principe de propriété est primordiale

- L'intérêt générale est la somme des particuliers

Donc même le libéralisme est une idéologie comportant des violence comme toutes les autres.

Fonctions secondaires

Compléter le savoir scientifique (donc combler les lacunes du savoir démontrer) La croyance dans le progrès domine au 18eme siècle donc idéologie douce mais au 20eme, siècle de l'idéologie car elles sont totalitaire car perte de foi en la science et au progrès

Donner des repère aux citoyens pour affronter des situations nouvelles (ex : mondialisation, pour les libéraux, ce n'est que de la concurrence. L'immigration, pour les socialiste doit être appréhender sous l'angle des droit de l'homme. La grève, pour les libéraux est une atteinte au droit de propriété alors que pour les réformiste, c'est un moyens d'action pour changer les contrats de travail, et pour les syndicalistes, c'est un moyen d'expression politique.

Question sur les rapports entre l'idéologie et la religion ???

Normalement aucun mais nuances

selon [Durkheim](#), la politique est issue de la religion puisque le sacré est essentiel pour fonder la légitimité d'un pouvoir politique.

Et beaucoup de religion ont légitimer l'obéissance des régimes politiques quel qu'ils soient.

Il y a des religions on postuler une subordination du politique au religion (islamiste chiites, christianisme orthodoxe)

La laïcité signifie pluralisme des convictions garanti par l'état (loi récente sur le conseil français du culte musulman)

Etat doit interdire les pratiques religieuses au seins des institutions de la république (foulards) Que en France !

La laïcité conçue de cette manière est quelque chose de particulier qui donne entre relation de la religion et de l'idéologie une tournure particulière de notre pays.

3 : Fin des idéologie ?

[Birmbon](#) : idéologie qui n'ont jamais été accepté comme le pp majeur de la socialisation sont affaiblie.

B : La culture

La définition nous conduit à définir cette culture comme un ensemble de connaissances et de croyances permettant à l'individu de donner un sens à son rapport au pouvoir. Donc la culture politique incorpore des croyances et des valeurs qui le situe dans son rapport aux institutions (au travail, à l'état...). Deuxièmement c'est le référentiel des thématiques des politiques

publiques (selon les pays on mettra l'accent plus ou moins sur l'impôt, la famille, l'éducation). Troisième : idéologie qui fait partie de ces cultures.

À l'origine de l'étude, il y a trois catégories de culture

- **Weber** : socio historique
- Ethnologie quand ils essaient de déterminer ce qui caractérise l'époque
- Avec les moyens d'investigation moderne : avec les statistiques, l'école Amérique qui permet d'étudier dans les pays occidentaux, et de distinguer des modèles

Deuxième aspect l'impact de la culture : l'étude reste d'actualité, elle sert de sous-bassement. S'agissant de Max Weber a démontré que la culture puritaine des EU est à l'origine des institutions.(épargne)

Durkheim: en occident il y a toujours eu des rapports étroits entre politique et religion, dans les pays occidentaux, dès la chute de l'empire romain, dissociation faite. En occident : sacré du roi, recherche du divin. Le deuxième mouvement est succédent, les régimes sont en permanence entre ces deux pôles : laïcisation et sacralisation (période de l'empire en France, sacralisation du SU). Tout cela sert de sous-bassement .

La culture politique et leur impact sur les comportements électoraux. Dans les 90's ils en déduisent qu'il y a des essences :

- savoirs
- Connotation affective : symboles de la vie politique
- Éléments ayant une valeur évaluative(légitime, illégitime, efficace, inefficace)

Au total ces trois éléments composant la culture politique des états occidentaux ont une évolution des valeurs matérialiste vers post matérialisme. I.e que les valeurs matérialistes ne le sont plus aujourd'hui , désormais c'est la qualité de vie qui prime plutôt que la réussite sociale alors que dans les 60's il y avait un consensus . L'essor des mouvements écologiste un peu partout.

Les études menées en Europe : enquêtes menées dans les années 2000 : constatent : une plus grande tolérance des individus à l'égard des idées nouvelles puis un détachement à l'égard du politique, tout cela étant expliqué par plein de détails : niveau de vie et formation, mobilité, le renouvellement de formation. Cette tendance de fond, rejoint tout à fait une tendance observée par **les historiens moderne** : déclin de la culture paroissiale : elle était prédominante jusque très peu , c'était l'idée que tout individu politique se trouvait prisonnier d'un territoire ou ce qui provenait de l'extérieur était négatif, donc l'attachement local était très fort. Ceci est remis en cause par

la mobilité.

Ces études présentent la même faiblesse : sont liés à des questionnaires : il y a une différence entre ce que les gens se disent et ce que les gens sont. L'impact est difficile à mesurer : on ne parvient pas aux mêmes conclusions, la culture politique produit des comportements contradictoires. La société américaine dans sa culture politique intègre **des éléments contradictoires** : compétition sociale et fraternité chrétienne. En France, la devise républicaine, la liberté : du travail (l'embauche et le licenciement) le principe d'égalité implique de reconnaître à chacun un emploi, or contraire au principe de liberté de travailler ou non. La liberté des collectivités locales est réaffirmée dans la constitution : libre administration des collectivités donc impôt libre, or encadrement des taux des impôts locaux puisque chaque individu doit payer la même chose.

§3 : les vecteurs de la socialisation

Il y a un ensemble d'institution qui participe à cet apprentissage : famille, école, entreprise, partis politiques et groupes d'intérêt, les médias, tous ont pour but d'inculquer les valeurs de manière que les contraintes cèdent le pas à l'auto-contrainte. Les plus étudiés sont les partis et les groupes mais maintenant, les médias sont étudiés autant que leur influence est grande.

A : Historique de la liberté de la presse

La presse écrite dès l'origine un grand intérêt de la part des dirigeants politiques au XVIII^e les Lumières sont diffusés par l'encyclopédie, puis chansons puis 1830 les quotidiens, ordonnances de Charles X imposant la censure qui vont provoquer une révolution de juillet 1830. Exemple le petit journal, sous la monarchie de juillet il diffuse les idées libérales.

Les gouvernements interviennent par plusieurs moyens:

- Imposer un quotidien officiel par département
- L'état peut lui-même faire la presse, i.e. a la propriété de la presse c'est le cas en Russie : la révolution de 1917 se traduit par l'acquisition de la presse
- La loi crée un statut de la presse en 1834 en France

Il y a une libéralisation qui s'impose un peu partout. **Aujourd'hui, il y a deux phénomènes marquants qui pourraient limiter la presse:**

- Concentration de la presse, les grands groupes dominent le marché, monopole de la part de certains quotidiens régionaux, à cause de la baisse des profits du fait de ces grands groupes, dissociation entre la propriété économique du journal et la ligne rédactionnelle (cas de tous les journaux à part le monde) (bien pour la liberté d'expression)
- Baisse de la rentabilité de la presse qui implique que les journalistes vont chercher la sensation

-Changement des lecteurs très peu de citoyens lisent un quotidien : en France en 2005 : 20% des citoyens lisent un quotidien national, 30^{ème} rang mondial, deux fois moins en France qu'une anglaise.

Pour l'audiovisuel : situation est plus nette, la presse audiovisuel a tout de suite était un service publique compte tenu de l'impact politique supposé, cela culmine sous le général de gaulle . Puis il y a une évolution : privatisation d'une partie des chaînes et des radios puis desserrement des liens avec le publique .création du CSA, organisme publique chargé de veiller au respect du cahier des charges . En terme de socialisation, et après cette évolution la question est : la propriété du capital de la chaîne et a culture divisée a-t-elle un impact? Pas forcément : guerre en Irak, la BBC a critiqué l'intervention. L'empire Murdock a soutenu constamment l'intervention en Irak.

B : média et socialisation

On doit distinguer deux choses :

- L'influence du contenu : le message et les émetteurs du message
- Le contenant c'est le vecteur lui-même

or on s'aperçoit que le contenu a peu d'influence que le contenant a une influence

L'influence du contenu : l'observation des faits n'est pas très convaincante : c'est celui de la période gaulliste

La conclusion : les média servent à renforcer les convictions déjà acquises par les citoyens et interviennent sur certains segments publique seulement.

On distingue plusieurs effets:

Socialement différencié : les média diffusent un message qui est négocié en fonction de son statut social, exemple sur la grève des fonctionnaires : ne sera pas reçu de la même manière si l'on est salarié ou non ... un article sur l'Europe sera aussi interprété différent selon sa CSP, sa région.

Il y a des types psychologiques qui sont plus ou moins influençables

Un effet a deux temps : * sur les leader de l'opinion, ils s'influencent mutuellement, c'est un ensemble de leader d'opinion
* sur l'opinion elle-même elle a moins d'influence sur les citoyens

Effet de sélection sur les media : sélectionner ce qui fait événement sur le plan social : participe à l'agenda social on démontre que la couverture de la guerre en Irak aux États-Unis, par un effet de dramatisation a participé à la réélection de Bush en 2004. Ce problème social appelle un politique publique .

L'influence du vecteur lui-même : de l'instrument lui-même, du contenant. Il y a une analyse optimiste : Mac Lu Han, (canadien) et (français) Baudrillard

Mac lu han : exerce une action positive : l'imprimerie a permis la diffusion de la réforme en Europe. La presse quotidienne a permis l'extension des nationalismes. Puis enfin, l'audiovisuel marque nos sociétés modernes dans un sens positif : la fin de la distinction entre la sphère publique et la sphère privée. En effet la socialisation exercée par l'audiovisuelle est importante : socialisation sans précédent : du son et de l'image, avant ne s'adressait qu'à l'intellect, ne permet pas une contestation du message, de ce fait, une socialisation politique intense, elle doit permettre la prise en main de la démocratie

Pour **Baudrillard**, aboutis à des résultats opposés, les médias ne servent plus à socialiser dont-ils se désintéressent ils poursuivent des objectifs qui leurs sont propres : veulent être rentable, communiquent pour communiquer, ils ont pour objectif final de concurrencer le monde réel, société de simulacre naturalisé ou le virtuel devient aussi important que le réel.

Il y a des influences contradictoires qui aboutissent à une socialisation nulle ou trop d'information tue l'information. Des informations sont contradictoires, polysémiques : des reportages sur la Turquie inciteront sur l'occidentalisation de la Turquie et sur l'islamisation de la Turquie.

Toute lecture du message médiatique est négociée car l'individu retient ce qui l'intéresse, il retient pas l'objectif mais seulement ce qu'il a envie Internet accentue ce phénomène par définition, multiplicité des sites donc les influences multiples et contradictoires sont encore plus vraies.

La mise en réseau permet de communiquer avec ceux qui partagent les croyances et les valeurs de l'individu, et non pas des savoirs nouveaux

Deux influences

- Ils sont devenus des acteurs des politiques publiques en effet partout, les acteurs sont les administrations, et les décideurs politiques, les médias sont associés en amont pour définir les politiques publiques. Soucis d'obtenir l'assentiment des électeurs. Ils donnent une visibilité et ensuite un étiquetage à ce problème et ensuite une politique publique
- Ils sont devenus un pilier essentiel du métier politique, le métier politique consiste essentiellement à faire de la politique symbolique ou les symboles sont du langage mais surtout de l'image. Dans quel but le politique utilise-t-il le média : valoriser une action, agir sur la représentation (modifier les attentes, dans un sens positif ou négatif : plus ou moins d'état).

La socialisation politique a perdu son influence du fait de la marge d'initiative du citoyen, les cultures divulguées par les institutions publiques tentent à se dissiper :

- **La stratégie des acteurs** : même si elle produit des effets en apparence, les citoyens ont pour objectif d'accroître leur marge d'autonomie et refléter un discours qui ne les reflète pas .

- **La stratégie des institutions** : elles ont tendance à relâcher la socialisation car il y a une sécularisation des institutions la conviction l'emporte sur l'autorité

Les attentes des citoyens ont diminué à cause du rapport instrumental qu'ils entretiennent